

# Y'A DE QUOI S'ÉNERVER PLUS DE 24 HEURES !

Ce gouvernement ne lâche rien et mène une véritable **guerre de classe** :

- Dans le privé, nous assistons à une attaque contre le droit du travail, une augmentation du temps de travail, une aggravation de la précarité ;
- Dans le public, les suppressions de postes et les privatisations se multiplient ;
- Dans l'ensemble de la société : la mise en lambeau de la protection sociale (dégradation des retraites, diminution des remboursements médicaux) est couplée à un contrôle renforcé et à une culpabilisation des chômeur-se-s et des RMIstes.

**Y'a de quoi s'énerver plus de 24 heures !**

Ça fait bien longtemps que l'on n'avait pas connu d'**appel général à la grève**.

Par contre, ce qui est moins exceptionnel, c'est que les directions syndicales appellent à une mobilisation de 24 heures chrono sans lendemain. Elles savent pourtant aussi bien que nous que 24 heures de mobilisation, aussi massive soit-elle, ne suffisent pas à faire reculer le pouvoir. La tactique est éprouvée. Quand les appels à la lutte se multiplient, les centrales syndicales jouent la montre, elles gagnent du temps en reportant aux calendes grecques\* les prochaines initiatives. Elles tentent de canaliser les énergies collectives pour éviter qu'elles ne débouchent sur des conflits sociaux plus larges et incontrôlables.

\* Nous en profitons pour affirmer notre solidarité avec nos camarades grecs-grecques en lutte !

Si le 29 janvier est un succès, il faut **en faire un nouveau départ pour des mobilisations durables**. Organisons-nous sur nos lieux de travail et de vie pour construire et développer des rapports de force. C'est lorsque nous arrivons à nous organiser pour la défense de nos revendications que nous pourrons tenir de véritables AG interprofessionnelles. Des AG qui ne soient pas le cache-misère de nos difficultés à mobiliser ni des nouvelles tribunes pour bureaucrates.

L'histoire récente a montré que le gouvernement peut faire machine arrière (les luttes contre le CPE, contre la réforme Darcos...). Ces mouvements montrent que **c'est en dépassant la grève syndicale traditionnelle que l'on peut gagner**. Débrayages, occupations, blocages, etc., peu importe, toutes les formes de luttes qui s'en prennent directement à ce et ceux qui nous exploitent sont bonnes à rendre. C'est en refusant de nous enfermer dans des revendications particulières, en brisant les corporatismes pour pouvoir nous ouvrir sur une solidarité réelle que nous pourrons avancer.

**Ne laissons plus le capital organiser notre vie !  
Prenons nos luttes en main !**

**OCL - Ile-de-France**  
C/O Egregore B.P. 1213  
51058 Reims Cedex  
oclidf@gmail.com  
<http://oclibertaire.free.fr>

**O**rganisation **C**ommuniste **L**ibertaire

**OLS**  
offensive  
libertaire  
& sociale

**OLS - Groupe de Paris**  
21 ter, rue Voltaire  
75011 Paris  
ols.paris@no-log.org  
<http://offensive.samizdat.net>